



Une nouvelle dynamique des luttes à Nantes !



A en croire les BFM, TF1, France TV, France bleu, Ouest-France, Presse-Océan et autres média dominants, rien de nouveau sous les gaz lacrymo à Nantes : manifestation, débordements, affrontements, violence, gauchisme, etc. Comme souvent... **la vérité est ailleurs.**

Car du nouveau, il y en a bien eu cette semaine à Nantes, de celui qui compte et va compter dans l'avenir. Des liens se tissent, depuis des semaines, entre militants syndiqués d'entreprises et militants autonomes, entre « les syndicats » et « le cortège de tête ». Pour cette mobilisation du 21 septembre, cela a permis, pour la première fois, que soit pensée et organisée collectivement une action commune en fin de manifestation.

Il s'agissait d'aller murer la permanence de François de Rugy, député En Marche et président de l'Assemblée nationale.

Les forces de l'ordre avaient clairement comme objectif prioritaire de ne pas en permettre la réalisation : après un **défilé sans anicroche dans les rues de Nantes**, le cortège, fort de plusieurs milliers de manifestants, a été bloqué dès qu'il a voulu se rendre vers son objectif, noyé sous les lacrymos, tirs de LBD, grenades de désencerclement. Une **dispersion violente des manifestants** durant une bonne demi-heure.

Malgré la panique généralisée, c'est à plus d'un millier que nous avons pu tout de même nous regrouper autour des camions syndicaux et prescrire sur place l'ordonnance murale prévue pour de Rugy, dans une belle œuvre collective.

Alors que tout le monde était en train de quitter les lieux, de manière volontaire et concertée, la BAC a violemment chargé, prenant pour cible un camion de la CGT qui fermait le cortège, matraquant ses occupant(e)s et tabassant sévèrement un des camarades. S'en sont suivies d'autres charges violentes et d'autres interpellations.

A son habitude, le pouvoir cherche à dissuader les gens de manifester par la peur. En supplément cette-fois ci, il a voulu faire payer à tous, et à la CGT particulièrement, cette initiative concertée.

Le pouvoir tente ainsi d'étouffer dans l'œuf cette nouvelle voie qui s'ouvre à Nantes, la voie qu'ils craignent par dessus tout : celle du tous ensemble.

Soutien des postiers de Preux/St Herblain en grève depuis plus de dix jours, rejoints dès ce jeudi par leurs collègues de Nantes Bretagne, grève dans les transports, blocages des raffineries, tractages, rassemblements, manifestations, actions en tout genre... Les semaines à venir sont déterminantes, à nous de les faire créatives, intelligentes, solidaires, encourageantes et contaminantes !